

Paul Wenger : 1888-1962

Autor(en): **Gysin, M.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Archives des sciences [1948-1980]**

Band (Jahr): **16 (1963)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

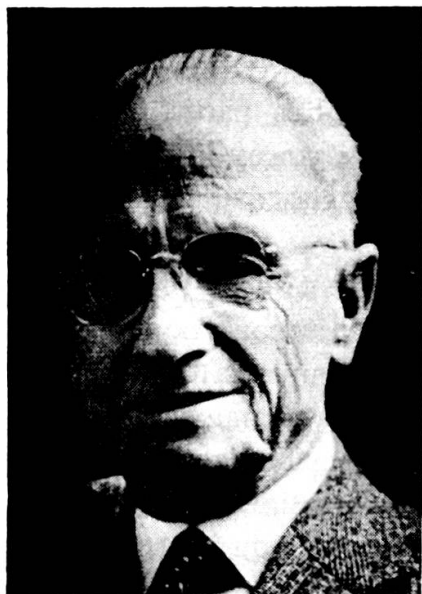
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



PAUL WENGER

1888-1962

Président en 1933. Elu membre ordinaire en 1922.

Le 10 mai 1962, la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève perdait en la personne de Paul Wenger un membre dévoué, qui a illustré la chimie analytique bien au-delà de nos frontières. Cette disparition soudaine, survenue alors que notre collègue témoignait encore d'une activité débordante, a douloureusement surpris ses amis et a plongé sa famille dans une profonde affliction. Toutefois, elle était la rançon de trop

larges soucis et d'un véritable surmenage intellectuel, Paul Wenger ayant au cours de ces dernières années assumé de lourdes charges académiques, tout en conservant à côté d'un enseignement important d'absorbantes fonctions au sein de commissions nationales et internationales de chimie.

L'énoncé des étapes de la carrière académique de notre regretté collègue apporte déjà le témoignage d'un tempérament très actif et d'une existence consacrée essentiellement aux sciences chimiques :

- 1911. Thèse portant sur l'Etude de la solubilité des phosphate et arséniate ammoniaco-magnésiens et du phosphate ammoniaco-manganeux.
- 1912. Privat-docent à l'Université de Genève.
- 1918. Chef de travaux au laboratoire de Chimie analytique, sous la direction du professeur Louis Duparc.
Professeur extraordinaire d'Etude des gîtes métallifères, partie chimique.
- 1933. Professeur ordinaire de Chimie analytique et directeur des laboratoires de Chimie analytique et de Microchimie.
- 1952. Professeur ordinaire de Chimie minérale.
- 1946-1954. Doyen de la Faculté des sciences.
- 1954-1956. Vice-recteur de l'Université de Genève.
- 1956-1958. Recteur de l'Université de Genève.

Les importantes fonctions académiques assumées par P. Wenger témoignent de son goût inné de l'ordre et de son sens parfait de l'organisation. En dehors de notre

université, notre collègue a aussi occupé avec un grand talent des postes importants dans les commissions nationales et internationales :

- 1928-1931. Président de l'Association des chimistes de Genève.
- 1938-1939 et 1946-1947. Président de la Classe d'industrie et de commerce de la Société des Arts.
- 1935. Membre du comité des collaborateurs du journal *Mikrochemie* de Vienne.
- 1937. Membre du comité de rédaction de la revue internationale *Mikrochimica Acta*.
- 1938-1955. Membre de la Commission internationale des réactions et réactifs analytiques nouveaux de l'Union internationale de chimie.
- 1946. Fondateur et rédacteur en chef des *Analytica Chimica Acta*.
- 1949-1954. Membre de la Commission nationale pour l'UNESCO.
- 1949-1951. Secrétaire européen de la section de chimie analytique de l'Union internationale de chimie pure et appliquée.
- 1949-1953. Membre de la Commission de normalisation de la pureté des produits chimiques.

En dehors de ces commissions permanentes, P. Wenger a fréquemment été sollicité de remplir des mandats temporaires dans les congrès, tels que celui de président annuel de la Société helvétique des sciences naturelles (Genève 1947), président local du congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences (Genève 1948), représentant de la Suisse au premier congrès de microchimie de Graz (1950). Ces diverses fonctions montrent d'une façon éloquente la large autorité dont P. Wenger jouissait dans les milieux scientifiques, combien ses avis étaient appréciés bien au-delà des cercles nationaux.

Si nous cherchons maintenant à analyser la carrière scientifique de P. Wenger, qui s'exprime par environ 200 publications, présentées le plus souvent en collaboration avec ses disciples, et par plus de 50 thèses élaborées sous sa direction, nous pouvons classer les sujets de ses études en quatre groupes principaux :

Groupe A, chimie analytique proprement dite, étude critique et mise au point des méthodes analytiques, nouveaux procédés de séparation et de dosage des éléments, étude des réactifs des cations.

Près de la moitié des communications de P. Wenger se rapportent à des sujets de ce groupe et s'étalent sur toute la période allant de 1911 à 1962. C'est également au domaine de la chimie analytique proprement dite que se rapportent les ouvrages didactiques les plus importants : *Manuel théorique et pratique d'analyse volumétrique* 2^e édition (avec L. Duparc), Paris 1925, 214 pages. *Manuel de chimie analytique qualitative minérale* (avec R. Duckert et Y. Rusconi), Genève 1946, 466 pages. *Manuel*

théorique et pratique d'analyses chimiques qualitative et volumétrique (avec D. Monnier et Y. Rusconi), Genève 1948, 182 pages. *Reagents of qualitative inorganic analysis* (avec R. Duckert), Amsterdam 1948, 380 pages. *Analyse qualitative minérale* (avec D. Monnier et Y. Rusconi), Genève 1955, 315 pages.

Groupe B, réactions catalytiques en système gazeux. Durant la période allant de 1918 à 1930, sous l'impulsion du professeur L. Duparc et en collaboration avec Ch. Urfer, Paul Wenger a entrepris une longue série de recherches en chimie minérale sur les réactions catalytiques en système gazeux. Les métaux du groupe du platine sont étudiés comme catalyseurs d'oxydation et de réduction, notamment dans le domaine de la synthèse de l'acide sulfurique à partir de l'anhydride sulfureux et de l'acide nitrique à partir de l'ammoniac. Cette première suite d'études amène les auteurs à la découverte de nouveaux catalyseurs, à base d'azotures, servant à la synthèse de l'ammoniac à partir de l'azote et de l'hydrogène; ces catalyseurs se distinguent par une activité plus grande, d'où possibilité de diminuer la pression et la température de la réaction catalytique.

Groupe C, microchimie analytique. C'est à partir de 1930 que P. Wenger a dirigé son activité en partie dans le domaine de la microanalyse, domaine qui prenait une extension considérable depuis les travaux de Pregl et depuis l'introduction des réactifs organiques spécifiques ultra-sensibles dans l'analyse minérale. Prévoyant l'extension considérable de cette méthode d'analyse, P. Wenger sut trouver les appuis nécessaires, notamment auprès de la Société académique de Genève, pour monter de toutes pièces un très beau laboratoire de microanalyse et intéresser ses collaborateurs, dont C. Cimerman, à cette nouvelle science. Une série de communications apparaissant de 1930 à 1959 témoignent de l'activité du maître et de ses collaborateurs et du succès de leurs recherches. Notons entre autres: microdosage de l'urée dans le sang, microdosage du calcium dans le sérum sanguin, microdosage du zinc, du potassium, du cadmium, du cobalt, de l'antimoine, du cuivre, etc.

Groupe D, méthodes physico-chimiques d'analyse. Au cours de ses voyages, notamment au cours de tournées de conférences faites en France, en Belgique, en Hollande et au Brésil, P. Wenger eut l'occasion de visiter de nombreux laboratoires de chimie analytique et de constater la part de plus en plus importante que prenaient les méthodes physico-chimiques dans l'analyse minérale, notamment les méthodes qui mettent à profit l'émission et l'absorption de la lumière, le transport des particules électrisées, la polarographie et les applications de la radioactivité. Aussi, dès 1950, avec la collaboration dévouée de D. Monnier, il équipa ses laboratoires des délicats instruments destinés à l'analyse minérale par les méthodes physico-chimiques et, plus récemment, il obtenait de la Commission pour la Science atomique des crédits très importants pour étudier le mécanisme des principales réactions physiques, physiochimiques et chimiques dans les conditions de l'ultrachimie et spécialement lorsque l'élément recherché est à l'état de traces.

Dans ce domaine très moderne, P. Wenger a publié avec ses collaborateurs une trentaine de communications, notamment sur: la détermination du borax par colorimétrie, un dosage colorimétrique du cuivre, une méthode colorimétrique pour le dosage de l'ion fluor en présence de phosphates, une méthode polarographique de dosage du magnésium, le dosage spectrophotométrique du magnésium, un dosage polarographique indirect de l'ion potassium dans le sérum sanguin, le dosage physico-chimique de la nicotine, le dosage polarographique du nickel, l'électrophorèse sur papier de cations minéraux en présence d'agents complexants, etc.

Paul Wenger possédait un grand talent d'organisateur, en même temps qu'un tempérament extrêmement sociable en dépit de certaines sautes d'humeur. Il aimait se sentir entouré d'un large cercle de collaborateurs attentionnés, auxquels il témoignait une large confiance amicale et qu'il aimait associer à ses travaux. Son comportement à cet égard illustre magnifiquement les paroles du célèbre chimiste Berthelot: « La science nous révèle la persistance et la nécessité de la collaboration humaine. Elle fait pénétrer au fond de notre cœur et de notre esprit la notion vivifiante de solidarité ».

A part les travaux purement rédactionnels, qui portent toujours l'empreinte de sa personnalité ordonnée et réfléchie, il n'aimait guère entreprendre des recherches en solitaire, mais préférait de beaucoup le travail en équipe, où son talent d'animateur et son sens critique trouvaient utilement à s'employer.

A côté des qualités de chercheur de notre collègue, qualités qui ont fait largement progresser la chimie analytique, il convient encore de souligner le rôle éminent et bénéfique qu'il a joué durant toute sa carrière en qualité de professeur. Grâce à ses aptitudes pédagogiques, il a pu former un très grand nombre d'élèves et de disciples qui ont propagé au loin la renommée de notre Ecole de chimie; plus de cinquante thèses de doctorat élaborées sous sa direction témoignent de son activité à cet égard.

Dans un autre domaine, Paul Wenger a fait montre de qualités civiques exemplaires; durant la première guerre mondiale, il a occupé avec distinction le poste de capitaine d'artillerie. Les affaires du pays ne l'ont jamais laissé indifférent et, s'il ne pratiquait pas une activité politique active, il ne craignait pas de se lancer dans la mêlée quand il s'agissait de soutenir une cause qu'il estimait juste et profitable au pays. Ainsi, lors de la discussion du projet d'installation du CERN à Genève, il fut au premier rang du combat en déployant une activité incessante pour faire triompher la cause qui lui était chère.

Son tempérament combattif lui attirait parfois des marques d'inimitié qui l'affectaient profondément. Quand, sans le vouloir, il blessait parfois ses interlocuteurs, il faisait volontiers les premiers pas pour s'excuser de sa vivacité. En revanche, il appréciait plus que quiconque les témoignages d'amitié et de dévouement que son entourage ne lui ménageait pas.

Les distinctions scientifiques qui lui ont été décernées en Suisse et à l'étranger, ont encouragé dans ses efforts un savant probe et travailleur.

Citons entre autres: Médaille Lavoisier de la Société chimique de France, 1945.

Diplôme de membre d'honneur de la Société de Chimie industrielle de Paris, 1946.

Médaille des Universités de Liège, de Gand et de Bruxelles, 1946.
Médaille de la Société des Arts, Classe industrie et commerce, Genève 1946.

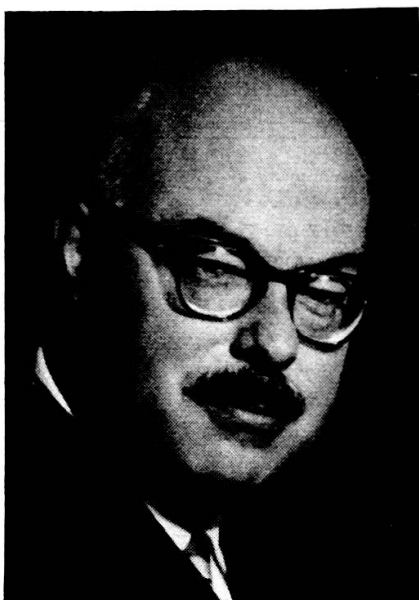
Doctorat *honoris causa* de l'Université de São Paulo, 1952.

Diplôme de membre d'honneur de la Société de Pharmacie de São Paulo, 1954.

Au sein de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève, Paul Wenger a joué un rôle actif. Président en 1933, il sut nous faire profiter de ses conseils avisés et de ses talents d'organisateur. Il a réservé aux publications de notre société plus de 30 communications scientifiques. Ces dernières années, la spécialisation toujours plus poussée des périodiques scientifiques l'a amené à réserver la plupart de ses travaux aux revues de chimie, mais, malgré cet éloignement dicté par les circonstances, Paul Wenger était resté très attaché à notre société, et nous ressentons très profondément la perte que nous avons subie en mai 1962. Nous garderons son souvenir comme celui d'un collègue fidèle et dévoué, et d'un savant qui a fait grand honneur à la science genevoise.

Que sa famille veuille recevoir ici notre témoignage de grande sympathie.

M. GYSIN.



RENÉ VERNIORY

1902-1962

La nouvelle du décès de René Verniory a été pour chacun une douloureuse surprise car sa subite disparition était inattendue. Sa présence au Laboratoire était comme un fait familial dont chacun se réjouissait. Voix chaude et bien timbrée, propos malicieux ou directives données avec autorité, voilà en quoi consistait cette présence du professeur parmi ses collègues et étudiants.

Si l'on cherche une constante dans sa carrière, je pense qu'on la trouvera sous le signe de la sagesse. Cette sagesse au sens biblique du terme, lui convient bien pour comprendre ses qualités d'intelligence, de science, d'amour de l'art pour lui-même, une certaine